

DIJON

# Homo Sapiens, une évolution acrobatique



**Homo Sapiens a présenté au public une sacrée galerie de personnages, mercredi, au parvis Saint-Jean.** Photo Vincent ARBELET

**Mercredi 12 janvier, au parvis Saint-Jean, Caroline Obin a remonté le temps avec *Homo Sapiens (ou quand nous en aurons marre de l'art du Mamihlapinatapai)*. Un retour dans le passé très mouvementé où l'improbable a surgi de nulle part, pour le plus grand plaisir des spectateurs.**

Entre deux étendues de tissus nouées ensemble de chaque côté de la scène, encadrant une drôle de cabane, sept personnages distincts, clownesques, acrobates ou danseurs, ont traversé la scène et l'histoire. Sept artistes sachant maîtriser l'art de se casser la figure en beauté, de réussir à rater avec des tours de passe-passe, mais surtout l'art

de faire rire. Tout au long de la pièce, les rires ont fusé dans la salle remplie, certains plus forts que d'autres. Personne n'était prêt à ce qui allait suivre, l'inattendu et l'improbable ayant été les véritables protagonistes de la pièce.

Cela commençait par des marches propres à chaque personnage, puis des têtes étonnées qui apparaissaient et des danses endiablées. S'ensuivait la découverte d'un objet, provoquant des disputes et des bagarres pour se l'approprier, et puis soudain, une chauve-souris jaillissait « comme un filet d'eau claire », quelqu'un s'est mis à parler anglais, et sans comprendre comment ni pourquoi, le public se retrouvait mêlé à une bataille de coussins géante avec les acteurs.

Malgré une évolution peut-être un peu trop brusque et rapide de la parole, passant des grognements à un langage poétique relativement soutenu, et bien qu'utilisant des gags incontournables depuis la nuit des temps, les comédiens ont réussi à faire mouche, à surprendre le public sans tomber dans les clichés vus et revus. Se déplaçant en roue libre, ils exploraient la scène avec une fluidité élastique et une chorégraphie acrobatique superbement orchestrées, offrant au spectateur, découvertes et enchantement.

**Lorette CHARLOT (CLP)**

Dernière représentation samedi 15 janvier, à 17 heures, au parvis Saint-Jean à Dijon. De 5,50 à 12 €. Tél. 03.80.30.12.12.